

tribunal étaient disposées les pieds à conviction, peu nombreuses, mais d'une haute signification.

L'huissier errait dans la salle, le greffier, était à son bureau, les jurés prenaient place à leurs bancs ; soudain une sonnette s'agita, la foule se découvrit et se leva.

La voix de l'huissier annonça :  
—La cour !

Elle entra, le premier président en tête.

Le jury était à son banc.

Ceux qui, à l'exemple de la cour, avaient des sièges, s'étaient assis ; le plus grand silence s'établissait dans l'enceinte.

Le président est un magistrat d'une haute capacité, vieilli dans la pratique du droit, ancien avocat et longtemps procureur impérial à la cour de Rouen.

Le siège du ministère public est occupé par le procureur général de Lavault, dont la parole redoublée est de celles qui font sensation.

Les défenseurs sont au banc de la défense.

—Faites entrer l'accusée ! dit le président.

Deux secondes s'écoulaient, et, entre deux gendarmes, l'accusée parut.

—C'est bien Germaine ! firent dans la foule quelques commères qui se rappelaient vaguement et qui néanmoins la reconnurent ou se crurent obligées de la reconnaître, ce qui leur donnait de l'importance vis-à-vis de leurs voisins.

C'était Germaine, en effet, l'ancienne servante de la famille de Frairières, la malheureuse qui, dans la naïveté et la pureté de sa conscience, était venue se faire prendre et se jeter dans les mains de la justice.

Elle était vêtue comme une fille de sa condition, mais avec une grande propreté et même quelque recherche. Elle était un peu pâle, les yeux fatigués et rouges, mais sans larmes. Sa belle et bonne figure, pour avoir perdu quelque peu de son éclat et de sa fraîcheur, avait conservé sa primitive bonhomie et sa sérénité.

—Elle s'assit où on lui ordonna de s'asseoir, écouta sans souroiller l'acte d'accusation, dont la lecture fut faite à haute-voix, et qui relatait des faits monstrueux à sa charge, et se leva ensuite sans mot dire à l'injonction impérative du président.

Elle eut à répondre sur ses nom, prénoms, âge, profession, domicile, et elle le fit avec un calme et une précision remarquables dont elle ne se départit pas un instant.

—Vous avez entendu l'acte d'accusation, lui dit le président ; vous êtes accusée d'avoir empoisonné votre maître, M. de Frairières, qui vous honorait de toute sa confiance.

—C'est faux, répondit-elle, je suis innocente.

—Cependant toutes les préventions sont contre vous. Il y a, dans le dossier que j'ai sous les yeux, des pièces qui relatent les faits de cette affaire, le dire des témoins et les appréciations des experts, des preuves palpables et irréfutables qui vous accablent.

—Je suis innocente.

—Vous persistez à nier ?

Sa réponse fut unique et ne varia pas même dans sa forme.

A toutes les objections du haut magistrat, elle répondit toujours par ces mots : "Je suis innocente."

—Mais défendez-vous, dit le président, c'est votre droit et votre devoir. Aux preuves que le ministère public présente de votre culpabilité, opposez des preuves de cette innocence que vous affirmez sans jamais rien ajouter qui puisse l'établir. Nous vous déclarons coupable d'un crime odieux, et nous le démontrons. C'est à vous à nous prouver que nous faisons erreur, si vous le pouvez, et vous le pouvez, si vraiment vous êtes accusée à tort.

"Il ne suffit pas de répondre à chaque interrogation : Je suis innocente, pour que nous vous croyions. Comment expliquez-vous cet argent trouvé dans vos vêtements, ces brouillons, de lettres écrites de votre main, cet argent donné à votre tante, votre départ de la maison de Frairières et votre fuite précipitée ?

—Je n'ai rien à expliquer, je suis innocente... Vous le prouver, si vous ne me croyez pas, est l'affaire de mon défenseur.

—C'est bien, dit le président ; nous allons procéder à l'audition des témoins.

On touchait alors à l'une des phases les plus intéressantes de cette dramatique affaire, et il y eut dans l'enceinte comme un redoublement de silence.

Le premier témoin qui fut appelé se nommait Jean Labouteux. C'était le domestique qui, l'on s'en souvient, le soir du 17 janvier, avait couru par la ville quêrir un médecin et avait ramené le docteur Landrégarde au chevet de M. de Frairières.

Jean, depuis douze ans, avait fait fortune et était devenu un homme à son aise. Aussi se pré-

sentait-il, le visage épanoui et en riche propriétaire.

Il parla longtemps pour ne point expliquer grand' chose, et ajouta naïvement qu'à vrai dire il n'avait pas la mémoire longue et ne pouvait être de grand secours à la justice.

Après lui succédèrent les voisins, d'anciens domestiques, le concierge, des fournisseurs, tout un monde dont le témoignage ne devait pas jeter beaucoup plus de lumière sur cette affaire, réglée mystérieuse, et que le temps, comme il arrive souvent, ne s'était pas chargé d'éclairer.

L'auditoire écoutait, mais avec un mélange d'impatience et d'anxiété. On sentait que tous ces riens qui se débitaient verbeusement devant le tribunal avaient peu d'importance, que le drame n'était pas là, et qu'on ne le retrouverait sur son véritable terrain que lorsque ses principaux acteurs paraîtraient.

C'était ceux-là qu'on attendait, et chaque fois que l'huissier prononçait un nom nouveau, on s'agitait désappointé, se demandant si la liste des comparses était bien-tôt épuisée.

Quant à nous, laissons ces divers témoins, qui ne sauraient rien nous apprendre, répondre aux interrogations du tribunal, et remontons de quelques jours le cours des événements.

—Lui seul peut désormais nous guider dans les ténèbres ou nous errer, lui seul peut nous sauver, avait répondu Lachenal à Gabrielle, faisant allusion au dominicain ; courons à lui, allons nous jeter à ses genoux.

—Mais où est-il ?

—Il n'importe, nous le trouverons.

—C'est qu'il est nécessaire que ce soit promptement.

—Demain, dit Lachenal, reprenant un certain courage, je pars pour Paris et je me fais indiquer l'adresse du couvent.

Le lendemain il n'avait plus besoin de songer à ce voyage : il apprenait que le dominicain était à Caen.

(A suivre.)

VIENT DE PARAITRE  
NOUVEAU CHANSONNIER DE VERANDE  
M. Edmond Hardy, marchand de musique, 1678 rue Notre Dame, vient de publier un nouveau répertoire Verande, contenant les chansons comiques les plus nouvelles.  
Envoyez 26 cents en timbres américains ou canadiens et vous en recevrez une copie.  
Boulevard St-Lambert

**Chansons à bon marche A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"**

AIRS D'OPÉRAS

101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.  
102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.  
103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.  
104 Le Coeur et la Main—Chanson du Casque.  
105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiri.  
106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.  
107 Les 28 Jours de Clairette—Attention ! ma petite cocotte.  
108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.  
109 La belle Héloïse—Un mari saas.  
110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidra.  
111 Mlle Nitouche—Babet et Cécile.  
112 Le Petit Duc—L'Age de l'Amour.  
113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.  
114 La Priocesse des Canaries—Mon petit mari chéri.  
115 Les Cloches de Corneville—R'gardez par ci, r'gardez par là.  
116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah ! Messieurs.  
117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.  
118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.  
119 Fleur de thé—Il vous croyez avoir rêvé.  
120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.  
121 Les dragons de Villars—Ne parlo pas, Rose.  
122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas !  
123 Rigoletto—Femme varie, fol qui s'y be.  
124 Carmen—Chanson du toréador.  
125 Mme Fagart—Quand il cherche dans sa cervelle.  
126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.  
127 La timbale d'arg.—Gouples de la timbale.  
128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.  
129 La Mascotte—Gouples des Présages.  
130 La Favorite—Romance extraite du duo.  
131 Guillaume Tell—Sois immobile.  
132 La Périche—On sait aimer quand on est espagnol.  
133 Mignon—Connais-tu le pays ?  
134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.  
135 Rococo—L'amour, c'est le soleil.  
136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.

CHANSONNETTES, ETC.

201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.  
202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.  
203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.  
204 Le 6e Rég.—Chanson.  
205 Les Métiers de Paris—Scie d'atelier.  
206 Il Pleut des Caresnes—Chanson-Valse.  
207 Elle a l'oeil en la Mareillaise—Chanson.  
208 Verses du Picolo—Chanson à boire.  
209 C'est Ferdinand—Chansonnette.  
210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.  
211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.  
212 Avec Eugène—Balangoire militaire.  
213 Ah ! Joseph—Rengaine.  
214 Trou la la—Chanson comique.  
215 Arrêtez-le—Chansonnette.  
216 Moustaches-polka—Chanson-polka.  
217 Les fonds d'magasin—Diallage comique.  
218 Je m'sens tout mal—Duetto.  
219 Trois pour un son—Duetto.  
220 Ma grosse Julie—Chansonnette.  
221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.  
222 La fête de rita—Chanson-marche.  
223 La mère canadienne—Chant patriotique.  
224 Etant soldat, fol d'Brigitte—Chansonnette comique.  
225 Elle s'en vint pour moi—Chanson populaire.  
226 Dussé-est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.  
227 Fuyez les baisers des moiselles—Romance.  
228 L'honneur et l'argent—Chanson.  
229 Il se promène—Chansonnette.  
230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.  
231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.  
232 Qu'en pensez-vous ?—Chansonnette.  
233 Le polka des bâtons d'chaises—Du 7e fantaisiste.  
234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.  
235 Rien ! Rien ! Rien !—Ballverne militaire.  
236 A droite au fond—Chansonnette.  
237 Elle s'ont en or !—Chansonnette.  
238 Ça va-tu pas la peine d'en parler—Chans'n comique.  
239 La noce à Bidard—Chanson comique.  
240 Aubade à la lune—Chanson comique.  
241 Verse Fanchette—Chansonnette.  
242 Elle m'a fait d'l'œil—Chanson de Verande.  
243 Marche des 13 jours—Chanson-marche.  
244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.  
245 Speech—Chansonnette anglaise.  
246 Ah ! maman, si tu savais—Chansonnette.  
247 C'est l'excellent—Chansonnette.  
248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.  
249 Reste-y !—Chansonnette.  
250 La Gobinois—Chansonnette.  
251 Grieries—Chanson.  
252 Simple avec—Chanson.  
253 L'enfant et le polichinelle—Romance.  
254 Nos amoureux—Chanson.  
255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-vals.  
256 C'est tout c'que j'peux faire pour vous ! Chans'n'tte.  
257 La noce des nez—Chansonnette.  
258 La marche des commis-voyageurs.  
259 Mes ancêtres—Chanson comique.  
260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !  
261 L'endammé—Chanson militaire.  
262 Le vieux mendiant—Chansonnette.  
263 Flanelle et coton—Chansonnette.  
264 Oh ! la ! la ! la !—Parodie de Oh ! la ! la !  
265 Les pieds d'une seür—Chansonnette.  
266 Si tu t'en vas—Chanson.  
267 La femme est un trésor—Scène comique.  
268 Ah ! c'est l'affaire—Chansonnette comique.  
269 J'te f'rai monter sur les ch'aux d'bois—Paysannerie.  
270 Le lapin de Jeanette—Chansonnette.  
271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.  
272 L'marfusé son parapluie—amentation comique.  
273 Angèle le scie.  
274 Le marguet—Duo.  
275 Viager—Chanson d'Yvette Guilbert.  
276 La terre—Chanson.  
277 En amoureux—Romance.  
278 Kékéka—Fantaisie.  
279 Un gaillard—Chanson.  
280 Excépté ceux qui sont ici—Chansonnette.  
281 Ritanton—Chanson.  
282 Un bal-cha-l'ambista—chanson de Verande.  
283 J'nai pas l'temps—chanson de Verande.  
284 La chanson des cigales.

**Prix : 10 cents**  
Nous acceptons les timbres canadiens et américains.